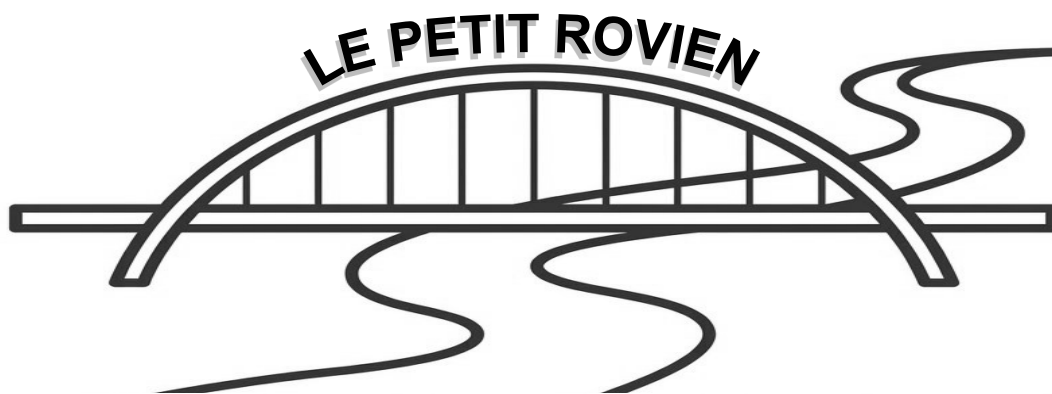




Hebdomadaire d'information sur la vie des communautés chrétiennes de Roux Centre-Bassée-Hubes

Numéro 2026/34

Dimanche 27 septembre 2026

« LA PARABOLE DES DEUX FILS : UN MIROIR POUR NOTRE FOI... »

27^{ème} dimanche du Temps Ordinaire — Année A. Première lecture : du livre d'Ezechiel (Ez 18, 25-28) ; Psaumes (Ps 24 (25), 4-5ab, 6-7, 8-9) ; Deuxième lecture : Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Philippiens (Ph 2, 1-11) ; Évangile de Jésus Christ selon Saint Matthieu (Mt 21, 28-32).

Dans ce passage, Jésus raconte une courte parabole, mais d'une puissance redoutable. Deux fils, un père, une vigne. Rien de spectaculaire, mais une scène qui dévoile le cœur humain avec une précision chirurgicale.



Le premier fils dit non, puis il se ravise et part travailler. Le second dit oui, mais ne fait rien. Jésus demande : « Lequel des deux a fait la volonté du père ? » La réponse est évidente : le premier.

Mais ce qui est évident dans la parabole ne l'est pas toujours dans nos vies. Quels enseignements tirer de cette histoire?

Dieu regarde le cœur, pas l'apparence religieuse. Jésus s'adresse ici aux chefs religieux, ceux qui ont les mots justes, les gestes justes,

l'apparence de la fidélité. Ils ressemblent au second fils : ils disent « oui » à Dieu, ils connaissent la Loi, ils parlent de Dieu, mais leur cœur reste fermé à la nouveauté du Royaume.

À l'inverse, les publicains et les prostituées — ceux que la société jugeait indignes — ressemblent au premier fils : ils ont dit « non » à Dieu par leur vie, mais ils se sont convertis en entendant Jean le Baptiste, ils ont changé de direction, ils ont ouvert leur cœur. Jésus renverse les catégories : ce ne sont pas les “parfaits” qui entrent les premiers dans le Royaume, mais ceux qui se laissent toucher et transformer.

Le vrai « oui » est celui que l'on vit. Dans la parabole, le problème n'est pas de dire « non » au début. Le problème est de dire “oui” sans le vivre. Le second fils représente toutes les formes de foi qui restent théoriques : les paroles pieuses, les promesses non tenues, les engagements jamais incarnés, les prières qui ne changent rien à nos choix. Jésus nous invite à vivre une foi concrète, incarnée, qui se voit dans nos actes. Le Royaume n'est pas une idée : c'est une vie donnée, une vigne à cultiver, un travail à accomplir.

La conversion : un chemin ouvert pour tous. Le premier fils dit « non ». Il se trompe, il résiste, il refuse. Mais il se relève. Il change. Il avance. C'est l'un des plus beaux messages de l'Évangile : Dieu ne s'arrête jamais à notre premier “non”. Ce qui compte, c'est la capacité à se convertir, à se laisser rejoindre, à se remettre en route. Le Royaume est ouvert à ceux qui acceptent d'être déplacés, dérangés, transformés.

Quel fils suis-je aujourd'hui ?

Cette parabole nous rejoint dans un monde où les discours sont nombreux, mais les actes souvent rares.

On peut dire « oui » à la justice, mais ne rien changer à nos habitudes. On peut dire « oui » à la solidarité, mais rester indifférent aux plus fragiles. On peut dire « oui » à l'Évangile, mais ne jamais laisser Jésus bousculer nos choix. À l'inverse, beaucoup de personnes qui ne se disent pas croyantes vivent l'Évangile sans le savoir : elles pardonnent, elles servent, elles se donnent, elles se convertissent intérieurement. Elles sont comme le premier fils : un « non » initial, mais un « oui » vécu. La question que Jésus nous pose n'est pas : « Que dis-tu ? » mais : « Que fais-tu ? » Elle dit : « Dieu aime tous, et cela dérange ceux qui voudraient être aimés davantage. » *Claudio*

HORAIRE DES CÉLÉBRATIONS.

- **BASSÉE** : Dimanche 27 septembre, 9H30, ADAL
- **CENTRE** : Dimanche 27 septembre, PAS DE MESSE

INFORMATIONS PAROISSIALES



UNITÉ PASTORALE SAINTE-MARIE-MADELEINE

**Messe d'installation
de notre Équipe
d'Animation Pastorale**

**Le dimanche 11 octobre 2026
à 11h00**

**En l'église de l'Immaculée Conception
à Jumet-Gohyssart**
